

FONTANE FILM ET DULAC DISTRIBUTION  
PRESENTENT

ELLE A RÉVOLUTIONNÉ LE MONDE DE LA DANSE



# DANCING PINIA



UN FILM DE FLORIAN HEINZEN-ZIOB

ÉCRITURE, MONTAGE, RÉALISATION: FLORIAN HEINZEN-ZIOB - PRODUCTION: FONTANE FILM, FLORIAN HEINZEN-ZIOB ET GEORG HEINZEN - CHEF OPÉRATEUR: ENVO ENOCHIER - RÉDACTION: CHRISTINA JIRGANG - INGÉNIEUR DU SON: ARMIN BADDE - CONCEPTION SONORE: TIM ELZER - MONTAGE SON: KARL ATTELM  
Avec MALOU AIRAUDO, CLÉMENTINE DELLY, JOSEPHINE ANN ENOICOTT, JORGE PUERTA ARMENTA, SANGEUN LEE, COURTNEY RICHARDSON, JULIAN AMIR LACEY, FRANCESCO PIO RICCI, GLORIA UGVALELOJO BIACHI, LUCIENY KAABRAL, FRANNIE CHRISTIE DOSSOU, TOM JULES SHAMIE - CHORÉGRAPHE: PINA BAUSCH  
MUSIQUE: IGOR STRAWINSKY, CHRISTOPH WILLIBALD GLUCK - FINANCE PAR FILM - UNIC MEDIEVSTIFTUNG NRW, KUNSTSTIFTUNG NRW ET LE COMMISSAIRE DU GOUVERNEMENT FÉDÉRAL À LA CULTURE ET AUX MÉDIAS - DISTRIBUTION FRANCE: DULAC DISTRIBUTION - VENTES INTERNATIONALES: NEW DOCS

la circulation des films de loi 101



Cofinancé par le programme Européen créative de l'Union européenne



## SYNOPSIS

### IPHIGÉNIE EN TAURIDE / LE SACRE DU PRINTEMPS.

Au Semperoper en Allemagne et à l'École des Sables près de Dakar, de jeunes danseurs, guidés par d'anciens membres du Tanztheater de Pina Bausch, revisitent ses chorégraphies légendaires. Pour ces artistes, issus de la danse contemporaine, du hip-hop ou du ballet classique, danser Pina, c'est questionner ses limites, ses désirs, et métamorphoser une œuvre tout en se laissant soi-même métamorphoser par elle.

## BIOGRAPHIE DE PINA BAUSCH

Pina Bausch naît en 1940 à Soligen. Elle commence à étudier la danse en 1955, sous la direction du chorégraphe Kurt Jooss, au sein de l'école de Folkwang d'Essen. Elle poursuit sa formation jusqu'en 1962, à la prestigieuse Juilliard School of Music à New York. En 1961, elle est engagée par le Metropolitan Opera de New-York et rejoint le New American Ballet. Elle rentre en Allemagne en 1962 et devient membre du ballet Folkwang. Elle y assiste Kurt Jooss dans ses chorégraphies et prend sa succession en tant que directrice artistique en 1969.

En 1973, elle est engagée en tant que chorégraphe par le nouveau directeur du centre artistique de Wuppertal, Arno Wüstenhöfer, qui lui laisse alors exploiter son talent. En 1976, elle révolutionne la danse en introduisant le concept de Tanztheater (Danse-théâtre). Le Tanztheater de Wuppertal connaît alors un succès mondial et est encore reconnu comme l'un des plus grands ballets allemands.

De 1973 à 2009, Pina Bausch a réécrit l'histoire de la danse, en étroite collaboration avec ses collègues artistes du Tanztheater Wuppertal, s'affranchissant des codes du ballet classique. Les danseurs sont présentés comme des personnages individuels, révélant leurs histoires en dansant, chantant, parlant, parfois en riant et en pleurant. Les relations humaines et les altercations entre les sexes jouent souvent un rôle important. Intemporel dans son esthétique et ses thèmes, ce qui a commencé comme une révolution à Wuppertal a finalement affecté l'évolution du théâtre, de la danse classique et moderne, et a influencé le travail de toute une génération de chorégraphes.

Après la mort de Pina Bausch en 2009, ses œuvres ont continué à vivre chez les danseurs du Tanztheater Wuppertal. En collaboration avec les danseurs, l'équipe expérimentée et les partenaires extérieurs de la scène internationale, et en partenariat étroit avec la Pina Bausch Foundation, Tanztheater a pour vocation de préserver les œuvres de Pina Bausch et de la transmettre aux nouvelles générations de danseurs et aux publics.



## NOTE DU RÉALISATEUR

J'ai grandi à Düsseldorf. Le Tanztheater de Pina Bausch à Wuppertal n'était qu'à une demi-heure de train. Pourtant, Pina Bausch n'était pour moi qu'un concept. Je n'avais jamais assisté à ses représentations et la danse moderne était une langue étrangère dont les secrets m'échappaient. C'est un heureux hasard qui m'a conduit à elle. Je devais tourner une brève vidéo à destination du site web des archives de Pina Bausch. Les archives de Pina Bausch sont un lieu austère. Les murs sont recouverts d'armoires grises remplies de cartons. Déçu, je me disais : « Est-ce tout ce qu'il reste de l'œuvre de Pina ? Des photos et des textes ? ». À cet instant, j'ai pris conscience que la danse était une forme d'art éphémère. Si j'étais dans les archives d'un peintre, des centaines d'années plus tard, j'aurais pu voir des tableaux. Ici, aucun original, seulement des traces de l'œuvre de Pina : des programmes de théâtre jaunis, des VHS, des photos en noir et blanc. Mais pas de danse.

Plus tard, Salomon Bausch, fils de la chorégraphe et directeur de la Pina Bausch Foundation me présente leurs projets : la bourse Pina Bausch, qui soutient des danseurs et danseuses du monde entier, mais aussi les futures productions de *Iphigénie en Tauride* à l'Opéra Semper à Dresde, ainsi que le projet du *Sacre du Printemps* à l'École des Sables avec des danseurs et danseuses de tous les pays d'Afrique. À cet instant, je pris conscience que les archives de Pina Bausch n'étaient pas un mausolée, mais l'épicentre d'un processus permanent pour que l'héritage de Pina se transmette de génération en génération, passe de corps à corps et soit ainsi préservé au-delà de sa mort. Et pour que sa danse reste vivante, elle doit évoluer avec ceux qui la dansent. J'ignorais à quel point ces deux univers si différents allaient se répondre. En tant que cinéaste, j'allais découvrir l'œuvre de Pina Bausch, tout comme les danseurs de Dresde ou du Sénégal, qui eux non plus n'étaient pas familiers de son œuvre.

La transmission est au cœur de *Dancing Pina*. Dans l'observation détaillée des répétitions, menées par les anciennes acolytes de Pina Bausch, qui ont participé à la création de ses pièces dans les années 1970. Pour elles, il ne s'agit pas d'une simple chorégraphie, mais de l'histoire de leur vie. On suit aussi la nouvelle génération, qui ne doit pas seulement copier les chorégraphies passées mais aussi proposer leur propre interprétation de la danse. Pina Bausch disait : « Nous sommes la pièce ». Les danseurs ne s'approprient pas seulement la chorégraphie, ils la transforment. J'ai été fasciné par le dialogue entre les souvenirs de l'ancienne génération et l'interprétation des danseurs d'aujourd'hui, qui cherchent dans un cadre très contraint une expression artistique personnelle.

Dans les discussions avec les danseurs à Dresde ou au Sénégal, ce qui était le plus surprenant, c'est à quel point il était si peu question de technique mais plutôt de leur propre histoire. Leur parcours vers la danse était chargé de refus et de difficultés. Qu'il s'agisse du combat de Sangeun Lee, Clémentine Deluy ou de Josephine An Endicott contre l'image normative de la femme dans le monde du ballet : trop grande, trop grosse, trop différente. Ou du combat de Julien Amir Lacey, qui durant ses études de danse aux États-Unis a subi des attaques homophobes. Ou encore le combat de Gloria Ugwarelojo Biachi et Franne Christie Dossou, qui ont dû affronter les réticences et le rejet de leurs familles respectives au Bénin et Nigéria lorsqu'elles ont annoncé leur volonté de devenir danseuses professionnelles. Ces histoires et ces émotions s'expriment toutes à travers leur interprétation d'*Iphigénie en Tauride*, ou du *Sacre du Printemps*. C'est la générosité de l'œuvre de Pina Bausch qui laisse l'espace aux danseurs pour être eux-mêmes.

Dans mon travail documentaire, j'aime passer du temps à observer. Avec mon cameraman Enno Endlicher, nous tournons de très longues séquences. Nous avons une idée de départ, mais le tournage est une recherche perpétuelle et le Covid est passé par là. Sous la pression, nous avons pris la décision de filmer *Le Sacre du Printemps* en dépit de l'annulation de la représentation. Pas sur une scène de théâtre comme prévu à Dakar puis à Paris et Londres, mais sur la plage. Avec Enno, nous avons suggéré de donner cette représentation sur la plage au coucher du soleil. La pièce s'achèverait avec les derniers rayons du soleil. Et c'est ainsi que ça s'est passé. C'était un défi technique. Nous n'avions qu'une chance de saisir ce moment, avec seulement deux caméras et sans répétition.

Ce moment du sacre sur la plage est pour moi une affirmation forte. Se relever dans l'échec. Pourquoi faisons-nous de l'art ? Pourquoi dansons-nous ? Pourquoi faisons-nous des films ? L'œuvre n'existe-t-elle qu'à travers le regard du spectateur ?

Ainsi la pandémie mondiale de coronavirus a transformé *Le Sacre du Printemps* de Pina Bausch. La pièce a trouvé une nouvelle forme au bord de l'Atlantique. L'œuvre de Pina se perpétue mais elle s'est aussi transformée au gré des circonstances, de l'environnement, des hommes et des femmes qui la dansent. Une œuvre en mouvement perpétuel.



### Florian Heizen-Ziob

Florian Heizen-Ziob est auteur, réalisateur, monteur et producteur. Il vit et travaille à Cologne. D'abord assistant régie puis monteur, il commence par réaliser des films d'animation et des documentaires. Ses 2 premiers films *Original Copy* et *Cours d'Allemand* ont été sélectionnés dans de nombreux festivals. *Dancing Pina* est son troisième film pour le cinéma.



## IPHIGÉNIE EN TAURIDE

### LA PIÈCE

*Iphigénie en Tauride* est un opéra de Christoph Willibald Gluck, joué pour la première fois en 1779 à l'Opéra de Paris. Il s'inspire de la tragédie d'Euripide, composée en 414 avant JC. *Iphigénie en Tauride* se déroule à la fin de la Guerre de Troie. Enlevée par la déesse Artémis, Iphigénie, fille du roi Agamemnon, devient prêtresse de la déesse sur l'île de Tauride et sujette du roi Thoas. Selon les rites de Tauride, il lui incombe de donner la mort à tout étranger qui s'aventure en Tauride.

Accompagné de son compagnon Pylade, Oreste, frère d'Iphigénie, aborde en Tauride, dans le but de dérober la statue sacrée d'Artémis. Au cours de leur entreprise, Oreste et Pylade sont faits prisonniers. Iphigénie s'apprête à ordonner le sacrifice des deux Grecs quand elle reconnaît en l'un d'eux son frère. Trompant la surveillance de Thoas, elle s'enfuit avec eux.

En 1974, Pina Bausch crée son premier opéra dansé sur la musique de Christoph Willibald Gluck. Les chanteurs encadrent la danse sur la scène en noir et blanc. Le ballet de l'Opéra de Dresde est la première compagnie étrangère que la Pina Bausch Foundation a autorisé à danser *Iphigénie en Tauride*, chorégraphie longtemps réservée exclusivement au Théâtre de la danse de Wuppertal.

### LE COMPOSITEUR - *Christoph Willibald Gluck*

**“Je me suis efforcé de ramener la musique à son véritable rôle, qui est de servir le déroulement de l'intrigue sans l'étouffer sous une prolifération d'ornements inutiles”** C.W. Gluck

Christoph Willibald Gluck est né en Franconie en 1714. En 1741, il fait ses débuts comme compositeur d'opéras. En 1754, il devient directeur de l'Opéra de Vienne (Burgtheater) où il mûrit son projet de réforme de l'opéra, qu'il lance en 1762 avec *Orphée et Eurydice*. En 1774, il présente à Paris les versions françaises de ses opéras *Orphée et Eurydice* et *Alceste*, puis *Iphigénie en Aulide* en 1774, *Armide* en 1777 et *Iphigénie en Tauride* en 1779. En 1779, après l'échec de son opéra *Echo et Narcisse*, et des problèmes de santé, il arrête de composer. Gluck meurt à Vienne en 1787.

### LE LIEU - *Semperoper*

L'opéra Semper se dresse au milieu de la place du théâtre au bord de l'Elbe, épice de la vieille ville historique de Dresde. De style néoclassique, inspiré de l'architecture de la Renaissance, le bâtiment d'origine a été construit d'après les plans de Gottfried Semper, et ouvre ses portes en 1841. En 1869, un incendie ravage les lieux et les habitants de Dresde rebâtissent alors leur précieux théâtre. Le nouveau bâtiment est inauguré en 1878. En 1945, l'opéra est à nouveau détruit au cours des derniers mois de la guerre. La deuxième reconstruction s'achève en 1985. Pour sa réouverture, l'opéra Semper joue *Der Freischütz* de Carl Maria von Weber. À l'intérieur, les décors flamboyants ont été reproduits à l'identique d'après les plans et documents originaux disponibles. Mondialement connu pour son acoustique exceptionnelle et ses représentations inégalables, l'opéra de Dresde, dirigé depuis 2018 par Peter Theiler, attire un public du monde entier.





## LE SACRE DU PRINTEMPS

### LA PIÈCE

*Le Sacre du Printemps* est une œuvre majeure du XXe siècle, chorégraphiée par Vaslav Nijinsky sur une musique d'Igor Stravinsky. Ballet de 29 minutes constitué de deux tableaux, il met en scène les rituels de la Russie païenne à travers le sacrifice d'une jeune fille au dieu du Printemps dans l'espoir d'un renouveau. Depuis sa première qui fit scandale le 29 mai 1913 au Théâtre des Champs-Élysées, ce ballet n'a cessé de fasciner les chorégraphes, à tel point qu'on compte aujourd'hui plus de 200 versions du *Sacre du Printemps*. Symbole de modernité, de révolution et d'abandon des codes classiques, *Le Sacre du Printemps* a marqué l'histoire du théâtre, de la danse et de la musique.

*Le Sacre du Printemps* n'a rien perdu de sa violence initiale, tout comme la chorégraphie innovante de Pina Bausch, présentée pour la première fois à l'Opéra de Wuppertal en 1975. Les hommes et les femmes, différenciés par leurs costumes, pantalons noirs pour les uns, vêtements blancs pour les autres, dansent dans la boue. Le sol aspire les danseurs, qui se débattent et perdent le contrôle de la chorégraphie et sont condamnés à l'échec. À l'origine, dans le morceau de Stravinsky, il est question d'un rituel païen qui célèbre l'arrivée du printemps en Russie. Avec son sacre, Pina aborde la guerre des sexes qui oppose les hommes aux femmes.

### LE COMPOSITEUR - Igor Stravinsky

**"Il ne suffit pas d'entendre la musique, il faut encore la voir"** Igor Stravinsky

Igor Stravinsky est un compositeur, pianiste et chef d'orchestre russe (naturalisé français puis américain). Il naît en Russie en 1882 en Russie et meurt en 1971 à New York. Issu d'une famille de musiciens, il décroche ses diplômes de juriste avant de se tourner définitivement vers une carrière musicale. Son ballet *L'Oiseau de feu* (1910) connaît un succès retentissant, de même que *Petrouchka* (1911). *Le Sacre du Printemps* (1913) crée en revanche un scandale lors de sa création. L'évolution de sa carrière et de son œuvre peut se découper en plusieurs parties. D'abord très inspiré par le folklore russe, il se tourne ensuite vers un style plus dépouillé, avant de retourner à des formes plus classiques et de se consacrer à la musique sérielle.

### LE LIEU - L'École des Sables

L'École des Sables a été fondée en 1998 par Germaine Acogny, considérée comme la mère de la danse africaine contemporaine, et son époux Helmut Vogt. De 1977 à 1982, Germaine Acogny a dirigé l'école panafricaine Mudra Afrique, fondée par Leopold Sedar Senghor et Maurice Béjart. L'École des Sables est un centre international dédié aux danses africaines traditionnelles et contemporaines, qui a pour vocation de professionnaliser les danseurs africains. Elle vise aussi à renforcer la collaboration entre danseurs, chorégraphes et compagnies africaines et le monde entier. Elle encourage et promeut le développement de la danse contemporaine en Afrique.



## LES DANSEURS



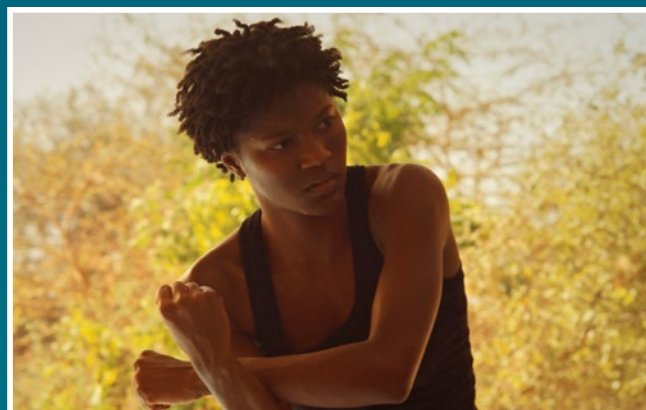
### **Sangeun Lee**

La danseuse sud coréenne Sangeun Lee a été formée au sein de la Sunhwa Arts School. En 2005, elle est lauréate du Grand Prix du concours international du ballet de Séoul. Depuis 2010, elle est danseuse au sein du Ballet de l'Opéra Semperoper. Elle est promue soliste en 2013 et devient soliste principale en 2016. Son vaste répertoire comprend notamment les rôles suivants : Odette et Odile d'Aaron S. Watkins dans *Le Lac des Cygnes*, Nikiya dans *La Bayadère*, Iphigénie dans le ballet de Pina Bausch *Iphigénie en Tauride*.



### **Julian Amir Lacey**

D'origine américaine, Julian Amir Lacey se forme à la Ballet School à San Francisco, puis à New York. Il intègre le Semperoper Ballett en tant que danseur du corps de ballet en 2013. Il y est promu coryphée en 2015, deuxième soliste en 2017, et premier soliste en 2020. Il a dansé des rôles principaux, notamment le Prince dans *Casse-Noisette* et Des Grieux dans *Manon*.



### **Luciény Kaabral**

Luciény Kaabral est née au Cap Vert en 2001. En 2019, elle est sélectionnée avec 38 danseurs et danseuses africains pour apprendre à danser la chorégraphie de Pina Bausch, *Le Sacre du Printemps*, à l'École des Sables et partir en tournée mondiale. Depuis, Luciény s'est installée au Portugal et étudie la danse à la Escola Superior de Dança Lissa.



### **Gloria Ugwarelojo Biachi**

Gloria Ugwarelojo Biachi est une danseuse, chorégraphe et actrice nigériane basée à Lagos. Gloria fait partie de la troupe du *Sacre du Printemps* à l'École des Sables au Sénégal avec la Pina Bausch Foundation.



### **Franne Christie Dossou**

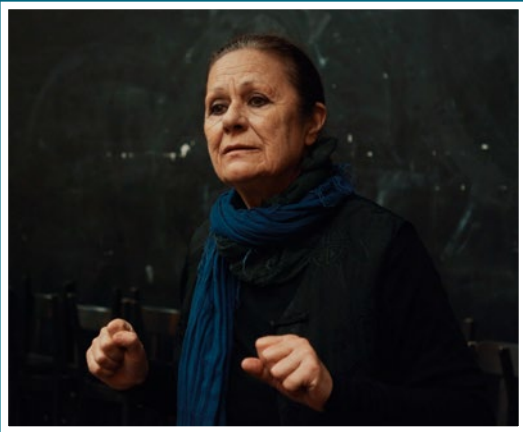
Franne Christie Dossou est née au Bénin, en Afrique de l'Ouest. Elle pratique la danse contemporaine africaine et la capoeira. Elle est membre de la compagnie ANIKAYA, aux États-Unis, et de la troupe de l'École des Sables, au Sénégal, qui va danser *Le Sacre du Printemps* de Pina Bausch en tournée mondiale.

## LES DIRECTEURS ARTISTIQUES



### **Josephine Ann Endicott**

Josephine Ann Endicott, née à Sydney en Australie, est danseuse classique de formation. Elle s'est formée à la Ballett School d'Australie et l'Australia Ballet School und der Australia Ballet Company. En 1973, Pina Bausch lui offre une place de soliste au sein de son Théâtre de la Danse à Wuppertal. Depuis, Josephine dirige les répétitions pour les plus anciennes productions de Pina, notamment *Le Sacre du Printemps* à l'École des Sables au Sénégal.



### **Malou Airaudo**

La danseuse et chorégraphe Malou Airaudo est née à Marseille en 1948. Après sa formation à l'Opéra de Marseille avec Joseph Lazzini, elle rejoint le Ballet Russe de Monte-Carlo sous la direction de Jean-Albert Cartier et Françoise Adret. Le chorégraphe Manuel Alum l'embarque à New York, où Malou fait la connaissance de Pina Bausch en 1971. En 1973, celle-ci lui demande de rejoindre l'équipe du Tanztheater Wuppertal. À cette époque, Malou imagine ses premières chorégraphies. Elle travaille avec Pina Bausch sur *Iphigénie en Tauride*, *Orphée* et *Euridice*, *Café Müller*, *Walzer* et *Bandoneon*. Malou continue d'enseigner la danse dans le monde entier et travaille toujours comme danseuse et chorégraphe.



### **Clémentine Deluy**

Clémentine Deluy, née à Marseille, est danseuse et chorégraphe. Après son diplôme d'arts à l'université Folkwang à Essen, Clémentine intègre en 2002 la compagnie Sasha Waltz & Guests. En 2006 elle rejoint le théâtre de la danse Wuppertal et depuis 2014, elle est artiste invitée au sein de la compagnie. Depuis 2015, elle crée de nouvelles pièces avec Sasha Waltz, dont *Romeo & Juliet*, *Figure Humaine*, *Kreatur*, *Exodus* et *Rauschen*. Clémentine Deluy travaille actuellement sur les pièces de Pascal Merighi, Juan Kruz Diaz de Garaio Esnaola. En 2019, elle dirige la nouvelle mise en scène de *Iphigénie en Tauride* de Pina Bausch à l'Opéra de Dresde.



### **Jorge Puerta Armenta**

Jorge Puerta Armenta est né à Bogotá, en Colombie. De 1997 à 2014, Jorge est membre de la troupe du Théâtre de la Danse de Wuppertal de Pina Bausch. Depuis 2012, il crée ses propres œuvres dont *Le silence tombe des arbres* à Bogota et en Allemagne. En 2020, Jorge Puerta Armenta prend la direction artistique avec Josephine Ann Endicott des répétitions du *Sacre du Printemps* à l'École des Sables au Sénégal.

Après 2 années d'incertitudes et de luttes, *Le Sacre du Printemps* par la compagnie de l'École des Sables a enfin pu être montré au Teatro de Canal à Madrid en 2021 puis en France à la Villette grâce au Théâtre de la Ville en septembre 2022. Voici sa présentation : « Le projet a de quoi marquer son époque. Sous la direction d'anciens et d'actuels interprètes de ce monument chorégraphique, 36 danseurs de 14 pays africains s'approprient Le Sacre légendaire de Pina Bausch sur la partition de Stravinsky, chef-d'œuvre pionnier de l'histoire musicale. »

## AVEC

Malou Airaud  
Clémentine Deluy  
Josephine Ann Endicott  
Jorge Puerta Armenta  
Sangeun Lee  
Courtney Richardson  
Julian Amir Lacey  
Francesco Pio Ricci  
Gloria Ugwarelojo Biachi  
Luciény Kaabral  
Frane Christie Dossou  
Tom Jules Samie

<b>Scénario, montage, réalisation</b>	Florian Heinzen-Ziob
<b>Production</b>	Fontäne Film (Florian Heinzen-Ziob et Georg Heinzen)
<b>Image</b>	Enno Endlicher
<b>Rédaction</b>	Christina Irrgang
<b>Son</b>	Armin Barde
<b>Conception sonore</b>	Tim Elzer
<b>Mixage son</b>	Karl Atteln
<b>Chorégraphie</b>	Pina Bausch
<b>Musique</b>	Igor Stravinsky, Christoph Willibald Gluck
<b>Distribution France</b>	Dulac Distribution
<b>Ventes Internationales</b>	New Docs

2022 / Allemagne / Allemand, Anglais, Français, Portugais / 1h52 / 1.85 / 5.1

## AU CINÉMA LE 12 AVRIL

### PRESSE

matilde incerti assistée de thomas chanu-lambert  
matilde.incerti@free.fr

### DULAC DISTRIBUTION

Michel Zana mzana@dulacdistribution.com  
Alice Ormières aormieres@dulacdistribution.com

### PROMOTION & PRESSE

Charles Hembert chembert@dulacdistribution.com  
Mai-Linh Nguyen mlnghuyen@dulacdistribution.com

### PROGRAMMATION

Eric Jolivalt ejolivalt@dulacdistribution.com  
Nina Kawakami nkawakami@dulacdistribution.com  
Pablo Moll de Alba pmolldealba@dulacdistribution.com

